AÏN DEFLA

La daïra de Miliana passée au peigne fin

Pour sa première sortie sur le terrain, le nouveau wali de Aïn-Defla, M. Aziz Benyoucef, qui succède à M. Kamel Abbès, affecté aux mêmes fonctions à Constantine, a effectué, mercredi dernier, une visite d'information, de prise de contact et d'inspection dans la daïra de Miliana avec ses deux communes Ben-Allal et Miliana, et ce, en compagnie du P/APW, M. Nadjem Mohamed.

L'inspection a concerné la majorité des secteurs de développement des deux communes, à savoir l'AEP, l'hydraulique, l'assainissement, le logement, l'électrification, le gaz naturel, l'éducation, les édifices culturels, entre autres.

A El-Merdja et Bouhdoud, dans la commune de Ben-Allal, les habitants lui ont fait part de l'absence de raccordement au réseau de distribution du gaz naturel dans les deux douars alors que la conduite qui mène le gaz jusqu'au sommet du Zaccar traverse pratiquement les deux localités.

Toujours dans la commune de Ben-Allal, lors de la visite de la réalisation d'un ensemble de 210 logements sociaux en 3 lots de 70, 50 et 90 unités, le maître de l'œuvre a fait part au wali des contraintes qui ont dû être levées, ce qui n'a pas manqué d'attirer la remarque : «Si l'étude avait été bien menée vous auriez su, au départ, quelles contraintes se présentaient lors du choix de terrain, cela vous aurait certainement évité d'avoir à lever ces contraintes après le lancement de la construction ainsi des retards, un surcoût, des réévaluations coûteuses auraient été évités.»

A Ben-Allal encore, le chef de l'exécutif de la wilaya, constatant que des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement et de réseau d'AEP étaient en cours, il a enjoint aux responsables de choisir les périodes propices afin de ne pas mettre la ville sens dessus-dessous à l'approche des intempéries, ce qui gênerait considérablement la population.

A Miliana, la visite a débuté par le quartier du Fonal où des bâtiments implantés à flanc de colline ont été endommagés par un glissement de terrain provoqué par une grave erreur au niveau du plan d'aménagement du quartier et où au lieu de commencer par implanter des bâtiments au pied de la colline on a commencé par en construire au sommet dans une première tranche et par la suite on a décapé en contre-bas, provoquant ainsi un vide. Du coup, des bâtiments ont commencé à se fissurer et s'enfoncer dans le sol, devenant ainsi inhabitables.

Le lycée Mustapha-Feroukhi, le plus vieux des lycées de ce qu'était la grande wilaya de Chlef, en plein chantier de con-fortement et de rénovation, construit en 1935 en même temps que les HBM et l'hôpital, a reçu la visite de la délégation officielle. Le wali, après avoir inspecté le chantier, a reçu du chef de l'entreprise titulaire du marché, l'assurance que les travaux seraient achevés 4 mois avant les délais contractuels.

La visite du Jardin public situé en plein cœur de la ville, véritable source d'oxygène, le seul du genre dans toute la région, a permis au chef de l'exécutif de se rendre compte que ce trésor recèle une grande variété de plants, dont certains rares, un jardin qui fait la fierté de la ville à vocation touristique et historique indéniables de Miliana. La directrice de l'environnement a évoqué un plan d'aménagement du jardin et son jumelage avec celui du Hamma d'Alger. Le wali a même proposé «pourquoi pas son jumelage avec des jardins étrangers pour son enrichissement et son épanouissement».

La visite a aussi concerné des sites de construction de centaines de logements dans le quartier Zougala et de Sidi-Sbaâ, à 3 km au sud de la ville, visite d'inspection qui s'est achevée par le tour effectué à l'usine d'armes érigée par l'émir Abdelkader, entièrement restaurée, une usine qui puisait le fer des mines du Zaccar et dont les machines étaient mues par une roue à gorge restaurée aussi, un lieu d'histoire qui gagnerait beaucoup à être connu par les jeunes et les moins jeunes.

Dans l'après-midi, dans la salle de théâtre, le wali a présidé une réunion qui a regroupé les représentants des associations de la société civile, les élus et tous les membres de l'exécutif. Les interventions de tous les citoyens ont convergé vers le vœu des Milianais de faire renaître les beaux jours de la ville et de contribuer à son épanouissement. Une foule de propositions ont été émises à ce sujet, concernant le désenclavement de la ville par la construction d'un téléphérique reliant le sommet du Zaccar à la ville de Khemis Miliana, 9 km en contre-bas dans la vallée, l'investissement, les potentialités de la commune, la réouverture de certaines entreprises industrielles qui ont été délocalisées au détriment de la ville et au profit d'autres villes, par le passé.

La parole a ensuite été donnée aux directeurs de l'exécutif qui ont donné des réponses aux questionnements des citoyens.

Prenant la parole, le wali, qui a longuement écouté les uns et les autres, a donné le ton sur la démarche qu'il envisage de mener dans le domaine du développement. Prônant la démocratie participative, le chef de l'exécutif de la wilaya a enjoint les directeurs de l'exécutif d'être très attentifs et à l'écoute des populations. «Elles proposent, nous les écoutons, nous notons, nous étudions la faisabilité selon les moyens dont nous disposons et c'est à nous de mettre à exécution les projets réalisables, ainsi nous aurons rempli les missions dont nous avons la charge.»

Par ailleurs, il a ajouté qu'il est indispensable pour chaque responsable de convaincre les citoyens, de les associer et de gagner leur adhésion à la réalisation des projets qu'ils ont souhaités. «Eux, ils connaissent mieux que nous leurs besoins», dira-t-il en ajoutant : «Il est vain de parler de développement du tourisme par exemple en se bornant à construire des édifices dans un environnement qui souffre d'insalubrité avec des routes délabrées et des décharges à chaque coin de rue, qui enlaidissent le paysage et l'environnement.»

Le P/APW a, lui aussi, dans son allocution assuré le nouveau wali de son soutien sans réserve pour lui permettre de mener à bien la lourde mission qui lui a été confiée dans l'intérêt du développement et l'amélioration de leurs conditions de vie dans tous les secteurs.

Avant de clore la réunion, M. Aziz Benyoucef s'est félicité du climat serein dans lequel se sont déroulés les débats qu'il a qualifiés de positifs.

On notera que le wali précédent a effectué des visites similaires dans quatre daïras, celle-ci est donc la cinquième, il en reste 9 autres à programmer, soit beaucoup de pain sur la planche qui attend le nouveau wali.

Karim O.

BOUIRA

De gros moyens de nettoyage pour redonner un visage à la ville

Longtemps abandonnée et même oubliée des pouvoirs publics, la ville de Bouira, chef-lieu et véritable vitrine de la wilaya, pourra, si les efforts engagés par le nouveau wali, Mouloud Chérifi, sont maintenus, redorer son blason terni. Dès son installation, la première opération concrète décidée par ce responsable est justement le nettoyage de la ville de Bouira. C'est qu'elle était insupportable et pas du tout agréable à voir cette cité, chef-lieu de wilaya.

Ainsi, après l'opération de nettoyage engagée la semaine dernière et qui a touché plusieurs quartiers de la ville et voyant que le résultat est trop timide pour ne pas dire presque invisible vu l'ampleur de la saleté qui s'est emparée de la ville, le wali de Bouira est passé à la vitesse supérieure en décidant de mobiliser pour aujourd'hui samedi, pas moins de neuf chefs de daïras, six directeurs d'exécutifs, dont le directeur de l'administration locale, le directeur des ressources en eau, le directeur des équipements publics, celui des travaux publics, de l'agence foncière de la wilaya, ainsi que le directeur de l'entreprise privée Nadhif et plus de 533 travailleurs.

La mission confiée au chef de daïra de Bouira, verra en termes de moyens matériels, la mobilisation de plus de 140 camions, des compacteurs, des Poclains, des hydrocureurs et plus de 3 000 sacs en plastique pour le ramassage des ordures et autres détritus au niveau des trottoirs, des rues et des avaloirs après leur curage. Chaque chef de daïra et un directeur de la wilaya, sont responsables d'un ou plusieurs quartiers limitrophes.

Espérons que les services de l'ADE et ceux de l'ONA seront également de la partie, pour réparer les fuites d'eau éventuelles, ainsi que le pompage des eaux stagnantes depuis les caves de certains bâtiments mais aussi, à l'extérieur à l'image de cet étang grandeur nature qui s'est formé au niveau du théâtre de plein air en cours de réalisation et dont les eaux stagnantes perdurent depuis des mois, alors que des fondations ainsi que des ronds à béton pour de futurs piliers en béton armé, sont déjà réalisées et sont largement visibles depuis ces eaux qui dégagent des odeurs nauséabondes sans que personne parmi les responsables chargés de la réalisation de cet édifice, ne soit inquiété. Il y a également ces arbres plantés le long des trottoirs, des poivriers, des frênes, des mûriers, des micocouliers et surtout des platanes qui ont réussi à croître idéalement grâce au climat propice de la ville de Bouira située à plus de 600 mètres d'altitude mais qui, dans certains boulevards comme celui de l'ancienne gare routière, ne sont malheureusement plus entretenus, ni taillés, créant à la longue, au niveau de leur base, une sorte de poubelle où toutes sortes d'ordures s'y trouvent et le tout, à cause des différents branchages jamais coupés.

Cela étant, les bacs à ordures que l'on retrouve souvent à même la rue comme c'est le cas au niveau de la cité ouest, la gare routière, etc. ; l'existence de certains «espaces verts» alors qu'ils ne sont que de petits carrés oubliés lors des études d'aménagements et des constructions et qui se sont retrouvés à la longue, des lieux idéaux pour des décharges sauvages, doivent être soit plantés au plus vite avec entretien, soit bétonnés avec installation de bancs pour en faire des lieux de halte pour les personnes âgées et autres femmes enceintes, etc.

Ce ne sera que de cette façon que la propreté de la ville sera réellement palpable, et qui pourra être maintenue dans la durée et, pourquoi pas, pour toujours.

Y. Y.

BLIDA

Un septuagénaire tue un sexagénaire

L'information a vite fait le tour de Blida et ses habitants sont encore en émoi. Et pour cause, certains qui ont été les témoins d'un crime odieux commis par un vieil homme de 77 ans ont ébruité l'information qui s'est propagée comme une trainée de poudre.

C'est dans un café situé à Bab Sebt, en plein cœur de Blida, qu'un septuagénaire assène plusieurs coups de couteau à un homme de 64 ans avant de partir sans la moindre inquiétude, laissant la victime gisant dans une mare de sang.

Selon les premiers éléments de l'enquête, il s'agit d'un vieux litige entre les deux hommes-pour lequel le septuagénaire s'en est vengé.

Ce dernier a été présenté jeudi dernier devant le juge qui l'a placé sous mandat de dépôt.

M. B.